

Outre que ce serait contraire aux volontés de Dieu qui, dans tous les temps, a voulu que les hommes réunis en commun lui rendissent, à certains jours, des hommages publics et solennels au nom de la société, je te dis, moi, que ce plan-là est indigne d'un homme qui aurait de l'esprit et du cœur. Non ! ça sent par trop son esprit étroit et son cœur glacé par l'égoïsme. Vivent les réunions religieuses, où les hommes apprennent à s'aimer les uns les autres comme des frères !

Au surplus, je trouve assez drôle que maître Vasivoir ait l'air de désapprouver les réunions en commun pour le culte religieux, puisqu'il en tient, lui des réunions en commun, à propos d'élections, afin de se chercher des électeurs, ce dont je ne lui fais pas un reproche, bien sûr.

GIR. — C'est vrai, ça.

BONS. — Ce qui m'étonne aussi, c'est qu'il ne parait pas trouver d'autre avantage aux réunions en commun si ce n'est que c'est là, dit-il, " qu'on tient le mieux les gens sous sa coupe, " c'est-à-dire qu'on attrape beaucoup de monde à la fois. Espérons que ce n'est pas là l'usage qu'il en fait, lui !... Avis toujours à vous, bonnes gens qui allez écouter maître Vasivoir et les autres dans leurs réunions politiques et électorales !

(à suivre.)



MESSES BASSES ET SERVICES CHANTES

De temps immémorial dans tous les diocèses de France, on célèbre pour chaque défunt, outre le service d'inhumation, au moins un service de quarantaine et un service anniversaire ou du *bout de l'an*. Or, depuis quelques années, un certain nombre de familles — et non les moins chétiennes — se sont avisées de remplacer ces services par des messes basses demandées à tous les prêtres de la localité et souvent annoncées par l'organe des journaux. Elles ont été poussées dans cette voie par des réformateurs au zèle intempestif qui ont fait miroiter à leurs regards, outre l'a-